



Sur l'anthologie...

« Incroyable ! Phénoménal ! Extraordinaire ! ». Frédéric Lodéon, France Musique

« Une anthologie discographique passionnante ». Télérama, Gilles Macassar - ffff

« Une visite impressionnante du répertoire de la main gauche.
Ce jeune musicien étonne par la virtuosité de son jeu. ResMusica

« Le résultat est époustouflant! ». France Culture

« La délicatesse de Mozart, puissance 10 ». Pianiste

« Maxime Zecchini est bel et bien un maître des illusions ». Elsa Fottorino

Leoš Janáček (1854-1928)

Capriccio pour piano main gauche et sept instruments à vent
Commandé par Otakar Hollmann (1894-1967)

Lucie Humbert, flûte
Yohan Chetail, première trompette
Daniel Diez Ruiz, deuxième trompette
Nicolas Vazquez, premier trombone
Paul Manfrin, deuxième trombone
Sylvain Delvaux, trombone basse
Corentin Morvan, tuba

Composé en 1926 à la demande du pianiste tchèque (né autrichien) Otakar Hollmann, le *Capriccio pour piano main gauche et sept instruments à vent* de Leoš Janáček, sous-titré "Défi", est un octuor pour piano, trois trombones, un tuba, une flûte piccolo et deux trompettes. Considéré comme un fervent défenseur du répertoire pour la main gauche (à l'instar de Paul Wittgenstein, qui commandera son célèbre *Concerto pour la main gauche* à Maurice Ravel peu de temps après), Otakar Hollmann a en effet, lui aussi, sollicité de nombreux compositeurs, tels que Martinů, Schulhoff ou encore Foerster.

Hollmann est né à Vienne en 1894. Il a d'abord étudié le violon et certaines de ses premières compositions ont été publiées dès 1915. Lors de la Première Guerre mondiale, une balle lui traverse la paume, blessant le métacarpe de sa main droite, mais il ne perd pas totalement l'usage de son bras.

Cependant, devenu incapable de continuer une carrière de violoniste, il apprend après la guerre le piano, étudiant la technique de la main gauche avec Adolf Mikas, à Prague, jusqu'en 1924. Il fait ses débuts comme pianiste "gaucher" en 1927, puis se produit dans un certain nombre de pays européens avec succès.

Janáček refuse tout d'abord d'effectuer un tel travail ; il aurait déclaré à Hollmann : "*Mais, mon cher garçon, pourquoi voulez-vous jouer d'une main ? Il est dur de danser avec seulement une jambe*". Janáček heureusement change plus tard d'avis et commence à composer une pièce pour la main gauche, mais en omettant Hollman pour la dédicace...

Le compositeur ne lui dédie pas son travail et ne lui donne pas non plus l'exclusivité de la première performance ; il aurait ainsi déclaré : "*Je ne peux pas donner d'instruction à propos de la première exécution de ma pièce. Qui réussit à la jouer peut l'interpréter*".

Cependant, en mai 1927, il envoie la partition au pianiste, qui commence à l'étudier l'été de la même année... La première écoute de cette œuvre est organisée le 6 février 1928 à Brno, dans l'appartement du compositeur, qui semble satisfait de cette performance... Le mystère reste entier !

Les répétitions pour la première publique du *Capriccio* sont dirigées par le chef d'orchestre Jaroslav Řídký. Le compositeur, un brin espiègle, s'est aperçu avec humour que les trombonistes de la célèbre Philharmonie tchèque avaient été obligés de pratiquer leurs parties à la maison, tant la partition était difficile. La première a lieu le 2 mars 1928 dans la salle Smetana du Centre Culturel Municipal de Prague.

Janáček a souvent appelé la pièce "Vzdor" (Défi) dans ses lettres à Kamila Stösslová, le grand amour du compositeur. L'œuvre montre des traits typiques de la période créative de la maturité de Janáček. Toutes les parties sont composées dans une forme assez libre, le premier et le dernier mouvement ayant des aspects de la forme sonate. Les éléments mélodiques sont divisés entre tous les instruments et, contrairement à d'autres œuvres (comme dans le cas de son *Concertino* par exemple), le piano n'a pas toujours un rôle de premier plan, le compositeur ayant donné à chaque instrument la même importance.

Quatre mouvements constituent cette pièce :

1. *Allegro* : un thème au piano sombre et syncopé précède l'entrée des trombones en legato. Vient ensuite un passage médian avec un tempo vivace où la trompette puis le tuba peuvent s'exprimer. Puis, après un épisode maestoso, un accelerando conclut brillamment ce mouvement.
2. *Adagio* : de nombreuses atmosphères et ruptures de tempo constituent ce mouvement où la flûte fait son entrée.
3. *Allegretto* : une danse est exposée par le tuba puis par la trompette en sourdine. Le piano instaure un climat onirique avec des grandes gammes et arpèges virevoltants.
4. *Finale* : un andante impressionniste est conclu par une coda grave et sereine dans la tonalité de ré bémol Majeur.

Erich Wolfgang Korngold (1897-1957)

Suite pour deux violons, violoncelle et piano main gauche, opus 23

Dédiée à Paul Wittgenstein (1887–1961)

Lyodoh Kaneko, violon 1

Young-Eun Koo, violon 2

Marlène Rivière, violoncelle

Erich Wolfgang Korngold, né à Brno (Autriche-Hongrie) le 29 mai 1897 et mort à Hollywood le 29 novembre 1957, est un compositeur autrichien, naturalisé américain en 1943. Enfant prodige, il est présenté en 1906 à Gustav Mahler, qui s'écrie, médusé : "*C'est un génie, un génie !*" Dans l'impossibilité de le prendre pour élève, étant lui-même prêt à partir aux États-Unis, Mahler le recommande à Alexander von Zemlinsky, qui devient son professeur. Richard Strauss, lui aussi, écrit : "*Le premier sentiment qui vous envahit est la peur et la crainte qu'un génie si précoce ne puisse se développer d'une manière aussi normale qu'on le souhaiterait sincèrement pour lui. Cette sûreté du style, cette maîtrise de la forme, cette individualité de l'expression (particulièrement dans sa sonate), ces harmonies - tout cela a de quoi nous étonner*". Jean Sibelius a dit qu'il était "un jeune aigle", Puccini quant à lui, déclare : "*Il a tellement de talent qu'il pourrait facilement nous en donner la moitié – et il lui en resterait encore assez*". Au bout de dix-huit mois, Zemlinsky se rend compte qu'il n'a plus rien à apprendre à son élève. Quelque temps plus tard, Korngold suit les cours de contrepoint avec le pédagogue Hermann Graedener. Zemlinsky envoie alors à l'enfant une carte postale : "*Cher Erich, j'apprends que vous travaillez avec Grädener. Fait-il des progrès ? A. von Z*".

Korngold symbolise le dernier souffle du romantisme viennois. Ses œuvres, alors qu'il n'est encore qu'un jeune adolescent, sont jouées par les plus grands chefs d'orchestre de l'époque, et la critique enthousiaste voit en lui un nouveau Mozart. Il remporte un large triomphe en 1920 à Hambourg (où il est devenu chef d'orchestre), avec son opéra *Die tote Stadt* (La Ville morte), adapté du roman symbolique *Bruges-la-Morte* de Georges Rodenbach et repris dans plus de quatre-vingt théâtres lyriques du monde entier, œuvre qui marque le sommet de sa carrière.

En 1925, Korngold devient, dans les pays germaniques, le compositeur viennois le plus joué après Richard Strauss. Plus tard, il fuit le nazisme, son succès se poursuivant à Hollywood, mais d'une manière différente ; en effet, il y écrit plus d'une douzaine de musiques de films (*Les Aventures de Robin des Bois*, *Capitaine Blood*, *Anthony Adverse* pour la musique duquel il a été récompensé par un Oscar en 1937...), dont le style symphonique est aujourd'hui toujours imité par les compositeurs de musiques de films, tel John Williams, pour ne citer que lui. Après la Seconde Guerre mondiale, il opère un retour en Autriche, qui malheureusement, reste sans succès - le langage musical de Korngold étant resté le même, alors que les goûts ont fortement changé en Europe.

La *Suite pour deux violons, violoncelle et piano pour la main gauche*, opus 23 fût créée le 21 octobre 1930 à Vienne, au Mittlerer Konzerthausaal, par Paul Wittgenstein et le Rosé-Quartett. Il faut déjà noter la constitution instrumentale originale de cette œuvre, notamment l'absence volontaire de l'alto ; il en résulte une couleur sonore toute particulière, assez grinçante, car sans spectre sonore dans le médium, place occupée généralement par cet instrument chaud et enveloppant.

Le piano possède de nombreuses cadences solo, démontrant une virtuosité constituée d'arpèges, de gammes, et d'octaves parcourant toute l'étendue du clavier. D'abondantes annotations sur la partition soulignent le souhait de Korngold de guider le plus possible l'interprétation de l'œuvre, ce qui accroît la difficulté pour les interprètes de respecter toutes ces indications de changements de tempo, d'accelerando, de ritardando... tout en gardant une cohérence et une unité au morceau.

Korngold a souhaité composer un quatuor varié - ainsi, il fait côtoyer un prélude et fugue, une valse, une danse, un lied et des variations à l'intérieur d'une même pièce, véritable kaléidoscope de différents styles et formes. La pièce a été extrêmement bien accueillie, tant par la critique que par le public. La partition, éparse, demande aux musiciens une grande variété de capacités instrumentales et les cinq mouvements vont de la désillusion amère à un sens mélodieux de paix et d'épanouissement. On peut également noter que le thème du mouvement lent est tiré de la chanson Op. 22 du même compositeur *Was du Mir bist ?*

Cinq mouvements constituent l'œuvre :

1. *Präludium und Fugue*. Kräftig zu bestimmt
2. *Walzer*. Nicht schnell, anmutig
3. *Groteske*. Möglich rach
4. *Lied*. Schlicht und innig. Nicht zu langsam
5. *Rondo-Finale* (Variationen). Schnell, heftig

Maxime Zecchini est né en 1979 à Paris. Il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Géry Moutier et Danièle Renault-Fasquelle où le Diplôme National d'Études Supérieures Musicales - DNESM - mention très bien à l'unanimité et félicitations du jury - lui est attribué en juin 2001. Il est reçu par la suite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en Cycle de Perfectionnement dans la classe de Jean-François Heisser.

Premier pianiste français à être diplômé de la prestigieuse Académie « Incontri col Maestro » d'Imola en Italie, il a été vainqueur du concours international d'Arcachon, lauréat de la fondation Cziffra, lauréat du Concours Ragusa-Ibla en Sicile ; il a obtenu le Premier Prix à l'unanimité du concours international de Varenna-Lac de Côme en Italie.

On a pu l'entendre dans une quarantaine de pays : tournées en Italie, Allemagne, Royaume-Uni, Chine, Corée du Sud, Japon, Afrique du Sud, Australie, Russie, Amérique Centrale... Il a joué notamment en récital ou en concerto à l'Opéra de Pékin, à l'Opéra de Shanghai, à la Philharmonie de Kiev, avec l'Orchestre National Symphonique de Malaisie, l'Orchestre Philharmonique du Cap...

Son enregistrement en dix volumes (dont ce disque constitue le 8^{ème}) d'une anthologie des œuvres pour la main gauche - piano solo, concertos pour piano et orchestre, musique de chambre - constitue une première mondiale dans l'édition discographique (Ad Vitam records).

Ce projet a été très largement salué par la presse (FFFF de *Télérama*, 4 clés de *Diapason*, 4 étoiles de *Classica*, *Le Monde*...) et a fait l'objet de plusieurs émissions sur France Musique, Radio Classique, France Inter, France Culture..., ainsi que des émissions télévisées dans de nombreux pays.

Musicien éclectique, Maxime Zecchini a orchestré des partitions pour la télévision, dirigé des comédies musicales, donné des récitals avec la chanteuse Julia Migenes, ainsi que des concerts-lecture avec l'actrice Anouk Aimée. Compositeur, il est l'auteur de nombreuses œuvres et transcriptions. Il est publié aux Editions Durand-Salabert-Universal Music.



Septuor à vents

Lucie Humbert (flûte), Yohan Chetail (première trompette), Daniel Diez Ruiz (deuxième trompette), Nicolas Vazquez (premier trombone), Paul Manfrin (deuxième trombone), Sylvain Delvaux (trombone basse), Corentin Morvan (tuba).

Diplômée des Conservatoires de Versailles et Paris, **Lucie Humbert** se produit sur flûtes traversières anciennes et modernes au sein de différents orchestres et formations de chambre.

Trompette solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2004, **Yohan Chetail** est depuis 2006 trompette solo à l'Orchestre National d'Île-de-France. Il est membre du quintette "Turbulences", ensemble de cuivres de David Guerrier.

Daniel Ignacio Diez Ruiz est trompette de l'Orchestre National d'Île-de-France. Il est régulièrement invité à rejoindre les orchestres tels que celui de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France...

Trombone solo de l'Orchestre de l'Opéra de Saint-Etienne, **Nicolas Vazquez** se produit avec des ensembles tels que "Les Arts Florissants", "La Fenice" ou encore "La Tempête".

Paul Manfrin se produit avec de grands orchestres tels que l'orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Mariinsky, l'Orchestre national d'Île-de-France...

Tromboniste basse de l'Orchestre National d'Île-de-France, **Sylvain Delvaux** est professeur au CRR de Paris et au Conservatoire du 19^{ème} arrondissement de Paris. Il est également membre de l'ensemble de cuivres anciens "Les Sacqueboutiers de Toulouse".

En 2019, **Corentin Morvan** remporte le concours d'entrée au saxhorn du prestigieux Orchestre de la Garde républicaine. Il est régulièrement invité à rejoindre des formations symphoniques, tels l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France...

Trio à cordes

Lyodoh Kaneko (violon 1), Young-Eun Koo (violon 2), Marlène Rivière (violoncelle)

Membres de l'Orchestre National de France, ces trois musiciens forment par ailleurs, avec l'alto Allan Swieton, non présent sur ce disque, le Quatuor Ellipse. Ils ont fait paraître un premier disque chez Ad Vitam records en 2018, intitulé "Saint-Saëns, Debussy, Lekeu", très largement salué par la critique (4 étoiles de *Classica*, 5 croches de *Pizzicato*...).



Leos Janacek (1884-1928)

Capriccio for piano left hand and seven wind instruments

Commissioned by Otakar Hollmann (1894-1967)

Lucie Humbert, flute

Yohan Chetail, first trumpet

Daniel Diez Ruiz, second trumpet

Nicolas Vazquez, first trombone

Paul Manfrin, second trombone

Sylvain Delvaux, bass trombone

Corentin Morvan, tuba

Composed in 1926 as a commission from the Austrian born Czech pianist Otakar Hollman, the *Capriccio for left hand and seven wind instruments* by Leos Janacek, subtitled "Defiance" is an octet for piano, three trombones, a tuba, a piccolo flute and two trumpets. Otakar Hollman was considered one of the most fervent champions of the repertoire for the left hand, after the example of Paul Wittgenstein, who commissioned Ravel's celebrated *Concerto for the left hand* some time later. Hollman in fact had himself approached many composers, among them Martinu, Schulhof and Foerster.

Hollmann was born in Vienna in 1894. He originally studied the violin and some of his first compositions were published from 1915 onwards. During the First World War, he suffered a fracture of the metacarpal bone when he was shot in the right hand, although he did not lose the use of his right arm.

After the war, having become incapable of continuing a career as a violinist, he learnt to play the piano, studying the left-handed technique of Adolf Mikas, in Prague, until 1924. He made his first appearances as a left-handed pianist in 1927, and thereafter gave successful recitals in many European countries.

Janacek at first refused to take on the commission, telling Hollmann, "...but, my dear young man, why would you want to play with one hand? It's like dancing with one leg." Happily, Janacek changed his mind later and began to compose a piece for left hand without dedicating it to Hollmann, nor giving him the exclusive right to its first performance. Instead he stated that "I cannot give any advice for the first performance of my piece. Anyone who can play it may do so."

In May 1927, however, he sent the score to the pianist, who started to study it during the summer of that year. The first performance of this work was on the 6th February 1928 at Brno, in the composer's apartment. Janacek seemed happy with the result, so the mystery remains!

The rehearsals for the public première of the *Capriccio* were directed by the conductor Jaroslav Ridky. Janacek, a little mischievously, noticed that the trombonists from the celebrated Czech Philharmonic had to practice their parts at home, they were so difficult! The première took place on the 2nd March 1928 in the Smetana Hall of the Prague Cultural Centre.

In letters to the great love of his life, Kamila Stösslova, Janacek often called his piece "Vzdor" ('Defiance') and the work contains typical examples of his mature writing. The whole work has a free structure, with the first and last movements having elements of sonata form. The melodic parts are divided equally among the instruments and, unlike his other works (as is this case in the *Concertino* for example), the piano does not always have the main voice, the composer having given each instrument the same importance.

The work is divided into four movements:

1. *Allegro*: A sombre and syncopated theme on the piano is followed by a legato entry of the trombones. Next comes a central section marked *vivace* where the trumpet then the tuba take prominence. Finally, after a passage marked *maestoso*, an *accelerando* makes a brilliant conclusion to the movement.
2. *Adagio*: Many changes of atmosphere and tempo mark this movement in which the flute makes its entrance.
3. *Allegretto*: A dance-like theme on the tuba is followed by the muted trumpet. The piano introduces a dreamlike quality with extensive scale passages and tumbling arpeggios.
4. *Finale*: An impressionistic *andante* concludes with a sombre and serene coda in D flat major.

Erich Wolfgang Korngold (1897-1957)

Suite for two violins, violoncello and piano left hand opus 23

Dedicated to Paul Wittgenstein

Lyodoh Kaneko, violin 1

Young-Eun Koo, violin 2

Marlène Rivière, violoncello

Erich Wolfgang Korngold was born in Austro-Hungarian Brno on the 29th May 1897 and died in Hollywood on the 29 November 1957. He was an Austrian composer who obtained American citizenship in 1943. A child prodigy, in 1906 he was introduced to Gustav Mahler who was dumbfounded and exclaimed: "*He's a genius! A genius!*"

Since he was about to leave for the United States, Mahler was unable to accept Korngold as a pupil, but instead recommended him to Alexander von Zemlinsky, who became his professor. Richard Strauss also wrote about Korngold: "*The first thought you have is fear that such a precocious genius will not be able to develop in such a way as one hopes. The sureness of style, the mastery of form, the individuality of expression - especially in the sonata - the harmonies.. these all astonish us*" Jean Sibelius called him "A young eagle" and Puccini observed: "*He has such talent that he can easily give us half and have enough left*". After eighteen months, Zemlinsky realised that he had nothing more to teach his student. A little later, Korngold studied counterpoint with the teacher Hermann Graedener, and Zemlinsky sent him a postcard saying "*Dear Erich, I learn that you are working with Grädener. Is he making any progress? A. von Z.*"

Korngold epitomises the last gasp of Viennese romanticism. His works, even when he was little more than an adolescent, were performed by the greatest conductors of the period, and enthusiastic critics saw in him a new Mozart. In 1920, he enjoyed enormous success in Hamburg - where he was to become chief conductor - with his opera *Die Tote Stadt* (The Dead City) adapted from the novel *Bruges-la-morte* by the symbolist writer Georges Rodenbach. It was performed in more than eighty theatres worldwide and marked the summit of his career.

In 1925 he became the most performed Viennese composer in German-speaking countries after Strauss. Later, he fled Nazism and continued to enjoy success in Hollywood, although in a different manner. He wrote more than a dozen scores for films (including *The Adventures of Robin Hood*, *Captain Blood*, and *Anthony Adverse* for which he was awarded an Oscar) in which his symphonic style is continued in film scores of today, including those of John Williams. After the Second World War he attempted to return to Austria, unhappily without success - Korngold's musical language had remained unchanged, in contrast with the musical tastes in Europe.

The *Suite for Two Violins, Violoncello and Piano Left hand Opus 23* was first performed on the 21 October 1930 in Vienna at the Mittlerer Konzerthausaal, by Paul Wittgenstein and the Rosé-Quartett. The work is notable for its original instrumentation, above all the absence of a viola. The result is a peculiar jarring tonal colour without the presence of this instrument which usually provides an all-embracing warmth. The piano has many solo virtuosic cadenzas, consisting of arpeggios, scales and octaves which use the entire keyboard.

The many indications in the score underline Korngold's wish to direct, as much as possible, the work's interpretation. The playing is thus made more difficult for the performers by having to respect all these changes of tempo, (accelerando, ritardando) whilst retaining the unity and coherence of the work. Korngold wanted to write a wide-ranging piece, so he amalgamated a prelude and fugue, a waltz, a dance, a song and variations within the one work, a veritable kaleidoscope of different styles and forms.

The work was very warmly received, by the public as well as the critics. The sparse score demands a great variety of instrumental techniques from the musicians and the five movements range from bitter disillusion to a melodic peace and fulfilment. It can also be mentioned that the theme for the slow movement is taken from the composer's song Opus 22, *Was du Mir bist?*

The work is in five movements:

1. *Präludium und Fugue*. Kraftig zu bestimmt (Strong and determined)
2. *Walzer*. Nicht schnell, anmutig (Not fast, graceful)
3. *Groteske*. Möglich rasch (As lively as possible)
4. *Lied*. Schlicht und innig, Nicht zu langsam (Simple and intimate, not too slow)
5. *Rondo-Finale*. (Variationen). Schnell, heftig (Variations - fast and violent)

Born in Paris in 1979, **Maxime Zecchini** began a course of study at the Conservatoire National Supérieur de Musique of Lyon, in Géry Moutier's and Dani le Renault-Fasquelle's class, where in June 2001 he earned the D.N.E.S.M. (Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales) with highest honours and special commendation by a unanimous vote. Later, he attended the Conservatoire National Supérieur de Musique of Paris in Jean-François Heisser's advanced proficiency class.

The first French pianist to receive a degree from the prestigious "Incontri col Maestro Academy" in Imola (Italy), Maxime Zecchini was the winner of the international competition in Arcachon, and was awarded the Cziffra Foundation Prize and the Ragusa-Ibla competition (Sicily). By a unanimous decision he won the first prize at the international competition at Varenna-Lake Como (Italy).

He has played in over forty countries including Russia, Italy, Germany, Austria, England, South Africa, China, Japan, South Korea, Indonesia, Australia, and Central America. He has performed concertos and solo recitals at the Beijing Opera, Shanghai Opera, Kiev Philharmonic, with the Malaysian National Symphony Orchestra and the Cape Philharmonic Orchestra.

His anthology of works for the left hand in ten volumes, of which this is the eighth, consists of piano solos, concertos for piano and orchestra and chamber music, and is a world-first in discographic editions (Ad Vitam records). It has been widely acclaimed by the press (FFFF *Télérama*, 4 keys *Diapason*, 4 stars *Classica*, *Le Monde*...) as well as being the subject of many programmes on France Musique, Radio Classique, France Inter, France Culture..., and TV programmes in many countries.

Maxime Zecchini is an eclectic musician: he has orchestrated music for television, and directed musicals. He has also played with the singer Julia Migenes and given "concert-lectures" with the French actress Anouk Aimée. As a composer, he is the author of numerous original works and transcriptions. He is published by the Editions Durand-Salabert-Universal Music.

Wind Septet

Lucie Humbert (flute), Yohan Chetail (first trumpet), Daniel Diez Ruiz (second trumpet), Nicolas Vazquez (first trombone), Paul Martin (second trombone), Sylvain Delvaux (bass trombone), Corentin Morvan (tuba)

Lucie Humbert gained her diploma from the conservatoires of Versailles and Paris and has played both baroque and modern flute in many different orchestras and chamber ensembles.

Principal trumpet with the Radio France Philharmonic Orchestra in 2004, **Yohan Chetail** has, since 2006, been the principal trumpet with the National Ile-de-France Orchestra. He is also a member of the ensemble "Turbulences", David Guerrier's brass quintet.

Daniel Ignacio Diez Ruiz plays in the National Ile-de-France Orchestra and is regularly invited to play in orchestras such as the Lyon Opera, the Lyon National Orchestra, the Philharmonic Orchestra of Radio France and the French National Orchestra.

Principal trumpet with the Saint Etienne Opera Orchestra, **Nicolas Vazquez** also plays with ensembles such as "Les Arts Florissants", "La Fenice" and "La Tempête".

Paul Manfrin plays with some of the great orchestras, such as the Philharmonic Orchestra of Radio France, the Maryinsky Orchestra and the National Ile-de-France Orchestra.

Bass trombonist in the National Ile-de-France Orchestra, **Sylvain Delvaux** is a professor at the CRR in Paris and the Conservatoire of the 19th arrondissement. He is also a member of the early brass ensemble "Les Sacqueboutiers de Toulouse".

In 2019, **Corentin Morvan** won the audition for the prestigious Republican Guard Orchestra as saxhornist. He is regularly invited to join symphony orchestras such as the Paris Orchestra, the French National Orchestra and the Philharmonic Orchestra of Radio France.

String Trio

Lyodoh Kaneko (violin 1), Young-Eun Koo (violin 2), Marlène Rivière (violoncello)

Members of the French National Orchestra, these three musicians, with the viola player Allan Swieton (not on this recording), form the Ellipse Quartet. Their first recording appeared on the Ad Vitam records label in 2018, entitled "Saint-Saëns, Debussy, Lekeu" and was greatly admired by the critics, receiving amongst others 4 stars from *Classica* and 5 crotchets from *Pizzicato*.



Septuor à vents

De gauche à droite

Corentin Morvan (Tuba), Paul Manfrin (2ème trombone), Nicolas Vazquez (1er trombone),
Lucie Humbert (Flûte), Yohan Chetail (1ère trompette),
Daniel Ignacio Diez Ruiz (2ème trompette), Sylvain Delvaux (Trombone basse)



Trio à cordes

De gauche à droite :

Young-Eun Koo (violon), Marlène Rivière (violoncelle), Lyodoh Kaneko (violon)

ŒUVRES POUR LA MAIN GAUCHE
ANTHOLOGIE – VOLUME 8

Leoš Janáček

Capriccio pour piano main gauche et sept instruments à vent

1. Capriccio – I (Allegro)	5.00
2. Capriccio – II (Adagio)	4.51
3. Capriccio – III (Allegretto)	3.58
4. Capriccio – IV (Finale)	7.27

Erich Wolfgang Korngold

Suite pour deux violons, violoncelle et piano main gauche, opus 23

5. Suite - I - Praeludium und Fugue	9.17
6. Suite - II – Waltzer	5.53
7. Suite - III – Grotteske	10.45
8. Suite - IV – Lied	4.56
9. Suite - V - Rondo-Finale	9.08

Durée totale / *Total time* : 61.17

Remerciements à / *Special thanks to*

Fabienne Voisin & Bernard Chapelle : Orchestre National d'Ile-de-France

Tous les musiciens avec qui j'ai eu le plaisir de collaborer sur ce disque, qui, par leur grand talent et leur générosité, ont permis la réalisation de cet enregistrement. C'était un grand bonheur pour moi de partager ces pièces que j'aime tant, dans une ambiance si chaleureuse et avec une telle complicité artistique et humaine / *all the musicians with whom I have had the pleasure to work on this recording, for their great talent and generosity which have made this disc possible. It is a great honour for me to share these pieces which I love so much, in an artistic collaboration that has been so warm and friendly.*

Pianos :

Fazioli (pour l'œuvre de Janáček, 18 et 19 janvier 2019)

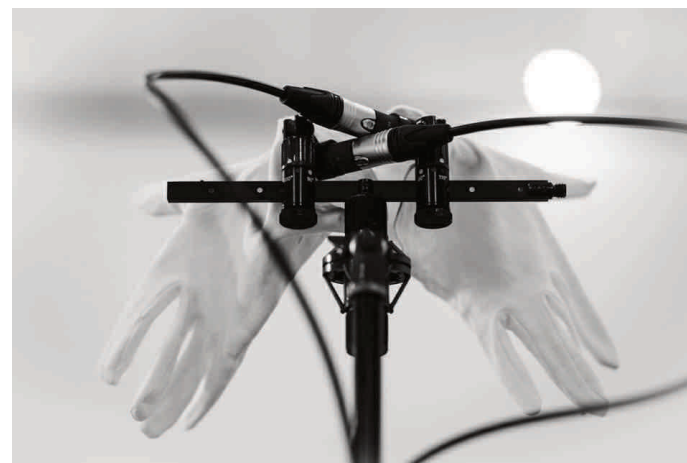
Steinway and sons (pour l'œuvre de Korngold, 18 et 19 mai 2019)

Accordeur / *Tuner* : Antoine Dubay

Enregistrement / *HDRS recording* : Jean-Yves Labat de Rossi,
Maison de l'Orchestre National d'Ile-de-France, Alfortville, janvier et mai 2019.
Direction artistique / *Artistic direction* : Julien Reynaud
Montage numérique / *Digital mastering* : Julien Reynaud
Traduction anglaise / *English translation* : Paul and Myriam O'Dell
Crédits photos : Chris Poffi, Jérémie Dumbrill, Lyodoh Kaneko, Silmarile Photo.

Ad Vitam records

Le Prieuré - 19, route de la Tardes
23200 Saint-Avit-de-Tares - France
Tél.: +33 (0)5 55 67 35 85
advitam@advitam-records.com



Retrouvez l'intégralité des volumes de l'anthologie
des œuvres pour la main gauche de Maxime Zecchini sur :

*All the volumes of the works for the left hand anthology
of Maxime Zecchini are available on:*

www.advitam-records.com

ŒUVRES POUR LA MAIN GAUCHE

MAXIME ZECCHINI - ANTHOLOGIE - VOLUME 8

Septuor à vents : Lucie Humbert, Yohan Chetail, Daniel Diez Ruiz,
Nicolas Vazquez, Paul Manfrin, Sylvain Delvaux, Corentin Morvan

Trio à cordes : Lyodoh Kaneko, Young-Eun Koo, Marlène Rivière

Leoš Janáček (1854-1928)

Capriccio pour piano main gauche et sept instruments à vent

Erich Wolfgang Korngold (1897-1957)

Suite pour deux violons, violoncelle et piano main gauche, opus 23

La musique de chambre occupe une véritable place dans le répertoire de la main gauche. En témoignent les deux œuvres réunies sur cet enregistrement, aux formations originales et novatrices : caractères variés, poésies musicales et virtuosités instrumentales composent ces pièces passionnantes de la première moitié du 20^{ème} siècle.

Chamber music occupies a major place in the repertoire for the left hand. This is evident in the two works brought together in this recording. With their unique ensembles, varied characteristics, musical poetry and virtuoso instrumental players, they demonstrate the passionate nature of music from the first half of the 20th century.

DDD made in Germany

© 2019 AV records

© 2019 MZ

AV 190715



AD VITAM
RECORDS

www.advitam-records.com



Six premiers volumes de l'anthologie des oeuvres pour la main gauche de Maxime Zecchini
parus sur le label Ad Vitam records



Le 7^{ème} volume de l'anthologie, également disponible, est consacré à des oeuvres contemporaines.